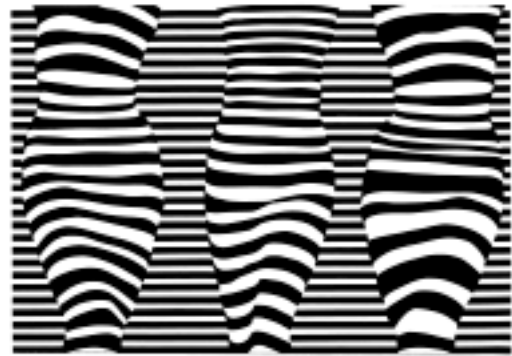


Papier découpé Un art en tension



L'art du découpage est aujourd'hui en tension. D'un côté, une école traditionnelle où prédominent scènes rurales, montées à l'alpage et motifs floraux. De l'autre, un courant plus contemporain, volontiers frondeur et non dénué d'ambitions artistiques. Cet ouvrage fait dialoguer les deux points de vue.

Le papier découpé est un art plusieurs fois centenaire. Il faut en chercher les racines européennes dans les couvents de la fin du XVII^e siècle. En Allemagne, en Hollande et en Suisse, les religieuses cloîtrées confectionnaient alors de remarquables images ciselées au couteau: les canivets. Sous le titre «Dentelles de papier», le Musée gruérien leur consacrait une exposition en 1980.

Dans sa version laïque, le papier découpé séduisit d'abord les classes aisées. Plaisante manière de passer le temps et de représenter son prochain, l'art du «portrait à la silhouette» remportait un grand succès à l'époque des Lumières. Peu à peu, au cours du XIX^e siècle, le papier découpé se démocratisa. D'urbain et aristocratique, il devint rural et paysan. En Suisse, deux ressortissants du Pays d'Enhaut illustrèrent avec talent cette nouvelle tendance. Il s'agit de Johann Jacob Hauswirth (bûcheron et garçon de ferme, 1809-1871) et de Louis Saugy (facteur et paysan, 1871-1953).

Leur influence durable sur le découpage en Suisse se mesure à plusieurs niveaux. Ainsi, leur technique de prédilection, qui associait le pliage au découpage, donna le jour à des images toutes d'ordre et de symétrie. Impression encore accrue par les thématiques choisies: la chaleur du foyer, la cohabitation harmonieuse entre les hommes et les bêtes, le cycle des saisons, etc. Un monde idyllique, plus rêvé que réel, transparaissait dans leurs oeuvres : une sorte d'Utopie helvétique et paysanne.

Cette thématique traditionnelle du découpage séduit encore une majorité de découpeuses et découpeurs. Dans le catalogue de la première

exposition suisse de 1985, les participants étaient invités à donner leurs motivations. Elles sont éclairantes: «Je veux exprimer par mes découpages la représentation d'un monde beau et pur, d'hommes, d'animaux, de la nature, inspiré par les contes ou imaginés». «Je souhaite raconter mon pays comme je le vois, comme je voudrais qu'il reste : avec ses traditions, sa faune, sa flore». Ou encore: «Je souhaite donner une représentation de la vie quotidienne paysanne, du cycle de la nature et du monde des animaux».

L'art du découpage est aujourd'hui questionné par une nouvelle génération de créateurs, comme en témoignent les énigmatiques constructions géométriques de Peter German (BE), les vaches warholiennes de Ruth Graf (VS) ou l'univers onirique et coloré de Christine Baur-Meder (BE). «Anciens» et «modernes» se côtoient dans cet ouvrage, qui présente les meilleurs représentants du découpage suisse contemporain.